

Mon père m'a achetèi un bwès

FICHE A0309

8-6-8-6-6-6

1 - 6

A-B-C-D-D'-B'



Note de Simon :

« Nous avons essayé de rendre, surtout dans le premier couplet, la prononciation vieillotte de notre chanteuse ; on tiendra compte, dans la lecture des couplets suivants, que tous les mots en « oi » étaient dits « wè » .

Note du copiste :

J'ai ajouté des sonorités "à l'ancienne" dans les autres couplets ; si on préfère, on peut prononcer selon la prononciation française actuelle.

Crèhet = croissait.

Roubinet et le refrain me posaient problème. Je pense qu'on peut traduire par *robinet*. Chez J. Defrêcheux, *Les enfantines liégeoises*, 1880 (*Bulletin de la société liégeoise de littérature wallonne*), on trouve *Pique là, robinet* ou la variante (en note) *Pign' ès robinet*. Et on "donne une légère chiquenaude sur le nez de l'enfant". Un peu plus haut, on trouve pour Besançon le mot *bistoquette*, le sexe masculin. Ce doit être le cas de *roubinet* car dans d'autres "risettes", on termine par une tape sur le sexe de l'enfant.

Mon pèr' m'a a - che - tèi in bwès
 Pign' pign', è rou - bi - net,
 où qu'il n'y crè - het que des nwè - è,
 dès ber - lik, des ber - lok,
 pign' pign' è nik è nok,
 pign' pign' è rou - bi - net.

5-1-6-5-4-1

Lincé (Sprimont)

1893

Marie Grignard, 78, apprise de son père né en ± 1776

Chant d'amour



Hexacorde ionien

N. F. = *fa* 3

Source : Wa I, 207

Transcr. : Henri Simon

Coirault : 23.02

Laforte : I, H-7

2. J'en cueillis quat', j'en mangeai trwè
Pign', pign' è roubinet
 je fus malade au lit trwè mwè
Dès bèrlík, dès ... ()*
3. Je fus malade au lit trwè mwè ...
 que tous les voisins y venwè ...
4. Que mon amant point n'y venwè ...
 je l'è fèt appelléi trwè fwè ...
5. À la quatrième il y venwè ...
 « Avei-vous chaud, avei-vous frwè ? ...
6. « Je n'èi pas chaud car j'èi bien frwè ...
 tapéi votre manteau sur mwè ...
7. Votre manteau doubléi de swè ...
 qde vos deux pièds réchaufféi-mwè ...
8. De vos deux iès regardéi-mwè ...
 de vos deux brès embrasséi-mwè ... »
9. (reprise du couplet 1)

(*) On intercale le couplet aux phrases 2 et 4-5-6 ; cf la version normande.

Dans notre chanson, la maladie dure *trois* mois, pour d'autres parfois *six* mois, dans la majorité des versions *neuf* mois. Ce qui donne un début de justification à ce curieux refrain. Celui-ci venant s'intercaler exactement aux mêmes phrases que dans la version normande, *C'était dedans un petit bois* (fiche **B0012**), où le texte est cohérent avec l'histoire, comme s'il s'agissait d'une substitution ...